

Jean-Claude Vaucher

L'infatigable défenseur des vins vaudois a posé sa robe

AUBONNE Intronisé gouverneur de la Confrérie du Guillon en 2012, l'Aubonnois a remis son mandat en mars.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

Si Jean-Claude Vaucher a rendu sa toque et sa robe à la belle étoffe ornée de guillons – cette cheville en bois comblant le trou creusé dans un tonneau pour la dégustation –, il a en revanche reçu un magnifique sautoir dont il pourra se parer, désormais, au titre de gouverneur honoraire.

L'Aubonnois a remis son mandat, en mars dernier, après onze ans à assumer, bénévolement, la charge suprême de la Confrérie du Guillon. Eric Loup lui succède à la tête de la corporation bachique qui met en lumière les vignobles et vins vaudois (lire encadré).



Jean-Claude Vaucher, dans sa cave aubonnoise, porte le sautoir du gouverneur honoraire qu'il est désormais. CHRISTIAN BONZON

“Jean-Claude Vaucher s'est engagé sans compter pour le monde viticole vaudois et c'est un amoureux du Guillon.”

ERIC LOUP
NOUVEAU GOUVERNEUR
DE LA CONFRÉRIE DU GUILLON

«La Confrérie du Guillon, c'est un peu ma deuxième famille, confie Jean-Claude Vaucher. J'y ai rencontré tellement de magnifiques personnalités et j'ai des souvenirs magiques liés, notamment, aux ressats, ce sont de véritables spectacles.» Ces banquets à la gloire du vin ont lieu 14 fois l'an dans le magnifique décor du château de Chillon. «Ils sont pris d'assaut et il y a une liste d'attente», se réjouit-il.

Cadeau princier

Le gouverneur honoraire assure que la magie des rencontres opère dans ce lieu hors du

temps, au-delà des clivages politiques, comme ce fut le cas notamment entre la socialiste Nuria Gorrite, alors présidente du Conseil d'Etat vaudois, et le conseiller fédéral UDC Ueli Maurer.

Autres invités prestigieux: Hans-Adam II, prince du Liechtenstein et son épouse ou encore Robert de Luxembourg. Le prince possède le domaine bordelais de Haut-Brion qui produit l'un des vins les plus

prestigieux au monde. Généreux, il a offert, en 2022, 42 bouteilles du millésime 2010 que les convives privilégiés d'un ressats ont pu déguster – sans que les crus vaudois n'aient à en rougir...

«Mon prédécesseur s'est engagé sans compter pour le monde viticole vaudois, affirme Eric Loup, qui ne tarit pas d'éloges à son égard, et c'est un amoureux du Guillon, il a déployé beaucoup d'éner-

gie pour que la Confrérie continue sur le bon rail sur lequel elle était engagée.»

Jean-Claude Vaucher a été intronisé gouverneur en 2012, 6e du nom. Compagnon de la Confrérie du Guillon depuis 1986, il a accédé au rang de conseiller deux ans plus tard, par cooptation. En tout, ils sont 45 «frères de robe» à assurer les diverses activités de l'institution.

Pour entrer au Guillon, il faut maîtriser un geste initiatique: tirer au guillon. «Il faut faire preuve de dextérité, afin que le liquide ne jaillisse pas d'un coup et ne déborde pas du verre. J'étais du métier, cela s'est bien passé», sourit Jean-Claude Vaucher. Et, clin d'œil du destin, il est né la même année que le Guillon, en 1954. Lorsqu'il rejoint la confrérie, il a déjà derrière lui un long parcours dans le monde du vin, même si ce n'est pas une condition pour rejoindre l'institution.

Du métier mais pas du sérail

Neuchâtelois de Fleurier, né à Bienne, il ne souhaite pas marcher dans le sillage de ses pa-

rents horlogers. Jeune homme, attiré par le vignoble des coteaux du lac de Bière, il aime à donner des coups de main aux vigneron du cru. C'est d'ailleurs dans cet environnement viticole qu'il rencontre sa future épouse Sylvia, fille d'un vigneron du bord du lac de Bière.



“La Confrérie du Guillon, c'est un peu ma deuxième famille.”

JEAN-CLAUDE VAUCHER
GOUVERNEUR HONORAIRE

Il consent à faire des études de commerce puis, en 1975, met le cap sur La Côte pour donner libre cours à ses aspirations. Il entre au Technicum de Changins et en ressort avec un diplôme d'ingénieur œnologue. Il débutera sa carrière auprès

des Caves Mövenpick, à Bursins, en tant que responsable de l'achat des vins suisses et étrangers.

Puis, en 1982, Schenk lui propose un poste d'œnologue. Il gravit tous les échelons de l'entreprise rolloise jusqu'à en assumer des fonctions dirigeantes à divers positions. De 2005 à 2019, année de sa retraite, il est notamment président de la direction générale du groupe.

L'eau et le vin, ciments de son destin

«L'eau, c'est à la fois la source de toute vie et l'élément à la base de nombreux de mes loisirs et le vin, c'est le plaisir, un produit synonyme d'hédonisme, de convivialité et un liant social extraordinaire», s'enthousiasme-t-il.

Amateur de bons vins et de bonne chère, Jean-Claude Vaucher est aussi un grand sportif. Aujourd'hui retraité, il pratique le ski de fond, le VTT, la natation et la voile sur le Léman. Ce qui ne l'empêche pas de s'adonner aussi, parfois, à des activités plus contemplatives, telles que la pêche. Toujours au fil de l'eau.

Eric Loup, 7e gouverneur de la Confrérie

Le conseiller fédéral de Bursins, Guy Parmelin, lui-même viticulteur, a intronisé Eric Loup au rang de gouverneur de la Confrérie du Guillon, le 25 mars dernier. Né à Cugy en 1962, l'habitant d'Ecublens est le président de la direction de la Banque Raiffeisen du Gros-de-Vaud. Il est entré à la Confrérie en 1987, avant d'en devenir conseiller en 2013, puis lieutenant-gouverneur. L'institution, fondée en 1954, compte aujourd'hui plus de quatre mille membres, hommes et femmes, ce qui en fait la principale corporation de ce genre en Suisse. Son objectif: la défense et la promotion des vins vaudois et ceci de façon bénévole. Ses compagnons se réunissent au gré des quatorze banquets annuels au château de Chillon, son fief, et de ses deux «quatre heures du vigneron».



Eric Loup, ici en compagnie de Jean-Claude Vaucher, a été intronisé gouverneur du Guillon, le 25 mars dernier. DÉCLIC.PHOTOGRAPHIES